



L'EQUIPE

BI-MENSUEL DU STALAG XVII A

Rédacteur en Chef: Jean DIWO.

HOMMES DE VOLONTÉ

La rédaction de "L'EQUIPE" a parfois le plaisir de recevoir des journaux édités dans d'autres Stalags. Sans contrevénir aux règles de la confraternité, permettons-nous de remarquer que la plupart d'entre-eux semblent faire peu de cas des prisonniers des Kommandos. "L'EQUIPE" au contraire, créé pour la communauté du XVII A, est au premier chef destiné à nos camarades des camps de travail. Dans le premier numéro, nous définissons notre but: établir la liaison entre les petits groupes de travailleurs et le camp, les informer de la vie du Stalag et de celle des autres Kommandos, réaliser enfin une grande équipe homogène, solidaire, fraternelle. Ce but, les lettres que nous recevons de partout, me permettent aujourd'hui d'écrire qu'il est atteint.

"L'EQUIPE", c'est maintenant beaucoup plus que le titre d'un journal: c'est la preuve de notre solidarité, de notre vitalité, de notre jeunesse. Monsieur PINOT, ancien K.G. et Commissaire aux prisonniers, déclarait récemment: "Le prisonnier n'est pas un homme de bonne volonté, c'est un homme de volonté". En effet, dix huit mois de captivité, loin d'anesthésier notre volonté n'ont fait que l'affermir. Beaucoup d'entre nous qui étaient encore des enfants en septembre 39 sort maintenant des hommes, des hommes

dont la souffrance a forgé le caractère. Nous savons que nous ne sommes pas des lâches ni des amoindris. Nous avons conscience de notre force. Nous avons même, n'en déplaise à certains, conservé un brin d'esprit critique. Nous nous apercevons très bien par exemple qu'on se f... de notre bobine lorsque nous lisons en première page des journaux français le récit détaillé des exploits d'un fou plus ou moins chantant, amidonné et oxygéné. La photo de quelques sbires en habit et de donzelles défraîchies assistant à un gala champagnisé, "donné pour les prisonniers", ne nous produit pas un effet moindre. Nous savons certes que le Maréchal pense à nous avec une affection profonde. Mais nous savons aussi qu'une partie de la population nous oublie volontiers.

Nous ne nous fâchons plus lorsque nous apprenons l'inauguration d'un nouveau "swing-club" ou constatons que des huluberlus sans vragogne se servent de notre situation pour assurer leur petite publicité personnelle.

Nous savons ce que nous valons, ce que nous représentons. Nous ne sommes pas des aigris, nous ne prétendons pas avoir des droits. Mais nous savons aussi qu'il faudra bientôt, bon gré mal gré, compter un peu avec nous!

J. D.

UNE LETTRE DE M^R GEORGES LAMIRAND

"L'EQUIPE" est heureuse de publier une lettre de M. Georges LAMIRAND qui assume dans le Gouvernement français la lourde tâche de diriger la jeunesse de notre pays. Que cette lettre constitue une occasion de plus de nous réjouir du succès de l'"EQUIPE" et nous fasse resserrer plus étroitement les liens de solidarité qui nous unissent.

J. D.

VICHY, le 2 Décembre 1941.

Mon cher ami,

J'ai été heureusement surpris, à mon retour de zone occupée, de recevoir de vous, non plus une simple carte, comme par le passé, mais une véritable lettre. Nous allons donc pouvoir désormais converser plus longuement.

Je ne saurais trop vous féliciter pour la très belle initiative que vous venez de prendre en créant une caisse de secours pour les familles dans le besoin des prisonniers du Stalag XVII A. Il s'agit là d'un geste magnifique de solidarité que je ne manquerai pas de faire connaître à tous nos jeunes par notre propagande.

Quel réconfort de constater que vous et vos camarades avez su tirer des douloureux événements qui nous frappent aujourd'hui les leçons qui s'imposent! Oui, tout serait rendu si simple si tous les Français suivaient votre admirable exemple.

Je souhaite de tout coeur que de jour en jour les membres de votre Equipe soient plus nombreux et que les liens qui les unissent soient plus fermes. Je souhaite aussi que le journal qui en est l'expression remporte un véritable succès.

La France a besoin, plus que jamais, de semblables groupements de jeunes hommes résolus et courageux, convaincus que le salut ne peut être que dans l'union la plus étroite et le dévouement le plus absolu pour le Maréchal.

Je vous fais adresser, par les soins de la Légion, la documentation que vous me demandez. Vous n'y trouverez toutefois que peu de précisions concernant les Auberges de la Jeunesse. L'organisation de ces Auberges est en effet en ce moment en pleine transformation, et il n'est pas possible actuellement de vous donner des renseignements précis et définitifs sur ce sujet.

Je vous sais gré de me tenir fidèlement au courant de la vie active de la Jeunesse au Stalag XVII A et vous assure de toute mon approbation pour votre généreuse entreprise.

Veillez croire, mon cher ami, à mes sentiments bien dévoués.

Le Conseiller d'Etat
Secrétaire Général à la Jeunesse,
signé: Georges LAMIRAND.

- M E R C I A T O U S -

Les fêtes de Noël et du nouvel an constituèrent pour les camarades du Camp une occasion supplémentaire d'aider le Service de Secours de "L'EQUIPE". Le magnifique élan de solidarité, né à la Baraque 5 grâce à TAVERNIER, à THIEBAUT et à tous les camarades qui les entourent, a gagné tout le Camp. En voici quelques exemples: la vente aux enchères de lots abandonnés au Service de Secours par les gagnants du crochet rapportent près de 300 Rm; la vente des programmes au cours des concerts de Noël, 566 Rm. Dans de nombreux Kommandos on organise aussi des fêtes, au profit des familles malheureuses de nos camarades. Bravo - Merci à tous - Et toujours, Solidarité.

- 3 -

NOTRE SERVICE DE SECOURS

Le Bilan ci-après appelle quelques explications.

Nous avons reçu 366 demandes de secours. Nous avons adressé en deux envois les 10 décembre 1941 et 7 janvier 1942 des secours à 251 familles pour 95.550 francs. 58 demandes ont été refusées - 58 demandes sont en instance pour examen ou compléments d'information.

Il nous reste en caisse 100.163 francs soit, compte tenu d'une réserve statutaire de 4.000 francs, ce qui est juste suffisant pour renouveler ce mois-ci les secours aux familles déjà secourues. Et notre aide ne sera efficace que si elle est régulière.

Nous estimons que, sans compter les nouvelles demandes à venir, il nous faut un minimum de 125.000 francs par mois pour adresser régulièrement des secours. Nous ne les avons pas, malgré un élan de bonne volonté qui fait honneur à nos camarades, en dépit du dévouement inlassable de certains que nous ne nommons pas parce qu'ils veulent rester dans l'ombre. On hésite encore, on hésite trop. Les Kommandos à effectif important sont ceux qui sont dans les rangs les plus modestes, sauf pour les demandes de secours. Nous comprenons fort bien que les Hommes de Confiance de ces fortes équipes de travail soient surchargés de besogne, de courrier surtout. Mais ne se trouvera-t-il pas un de leurs camarades pour leur offrir de s'occuper spécialement de collecter l'argent, de déceler les cas douloureux que nous pouvons aider.

Les Services de la Trésorerie Allemande s'empressent à adresser l'argent dès que nous le remettons; Monsieur l'Ambassadeur SCAPINI a demandé aux Services de la Compensation à Paris toute la célérité possible dans l'acheminement des secours.

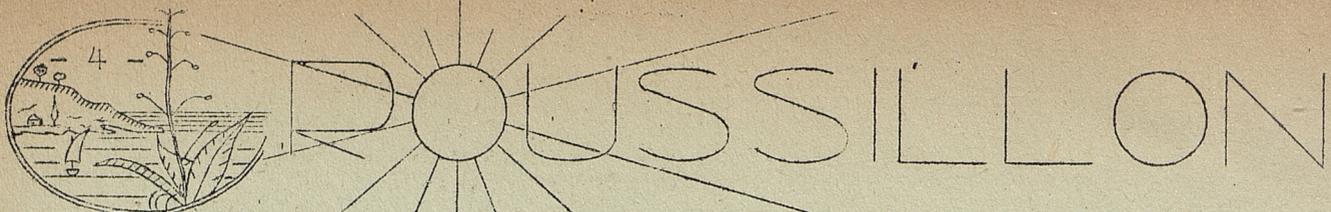
Il appartient à vous seuls, chers camarades, que les femmes et les gosses de certains de nos camarades, de ceux qui ont à l'Equipe une place privilégiée, parce que les leurs souffrent le plus, reçoivent tous les mois avec leur mandat le témoignage de notre affectueuse sollicitude.

Pour le Comité du Service de Secours,
Le Secrétaire: H. LORMEAU.

SITUATION DE LA CAISSE A LA DATE DU 10 JANVIER 1942.

<u>Recettes</u>	<u>Dépenses</u>
Cotisations des Kommandos	14 secours à 200 frs
141.609,60	41 - 250 -
Cotisations du Camp....	16 - 300 -
11.716,80	68 - 350 -
Dons et collectes au Camp	17 - 400 -
42.386,60	75 - 450 -
	12 - 500 -
	7 - 550 -
	1 - 1.000 -
	50 majorations (grandes villes) à 50 frs
195.713,00	95.550.-

Certains Kommandos récemment rattachés au Stalag XVII A nous envoient le produit de collectes destinées au "Secours d'Hiver du Maréchal". - Le "Service de Secours de "L'EQUIPE" créé avec l'accord et l'appui de l'Ambassadeur SCAPINI, représentant du Gouvernement Français, poursuit sur le plan d'aide aux familles des prisonniers du XVII A, un but identique à celui du "Secours d'Hiver". Nous prions donc nos camarades venant du Stalag XVII B d'envoyer leur obole exclusivement au Service de Secours de "L'EQUIPE".



Ce n'est pas le Midi, c'est le Midi et Demi.

Les amandiers du Roussillon, les sillons ocres des vignes, les haies de hauts cyprès, défilent devant vos yeux, comme au cinéma. Rivesaltes, halte! cinq minutes d'arrêt, l'occasion de goûter un muscat doré, fruité et généreux qui vous ravigote. C'est dans ce gros bourg qu'est né JOFFRE, fils d'un modeste tonnelier.

Contrastes des champs de salades au vert tendre avec la note rouge des tomates; pêcheurs roses et bleus, étalant à l'infini leur symphonie polychrome. Dix minutes plus tard, Perpignan, patrie d'ARAGO, nous accueille avec ses larges avenues, ses places animées, qui sont en février de vrais bouquets de mimosas. Des marchands d'ailloli offrent aux passants leur coulis, pâte jaune onctueuse, qu'on sent de loin. Les vignes de la cathédrale sont fort belles. Une rue qui part du parvis nous mène sous les remarquables allées de platanes blancs, rendez-vous des amoureux. La catalane d'hier portait coiffe de dentelles et châle de couleur paré d'une fleur de camélia. Ses petites filles ont gardé d'elle la prestance; de tailles moyenne, fortes en hanche, jolies, telles nous les représentent dans leurs œuvres, MAILLOL, MARIO VIVES, toute la pléiade des artistes qu'a enfanté, ou héberge le terroir. Elles ont le verbe haut; il y a du degré. Leur distraction favorite est la danse: sardanes au rythme musical coloré. L'Espagne n'est pas loin! Folklore riche en chansons, contes et récits.

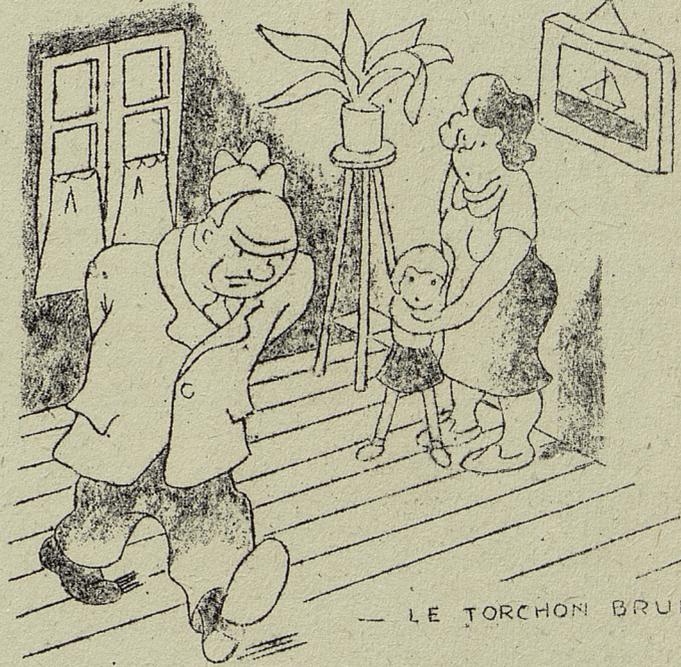
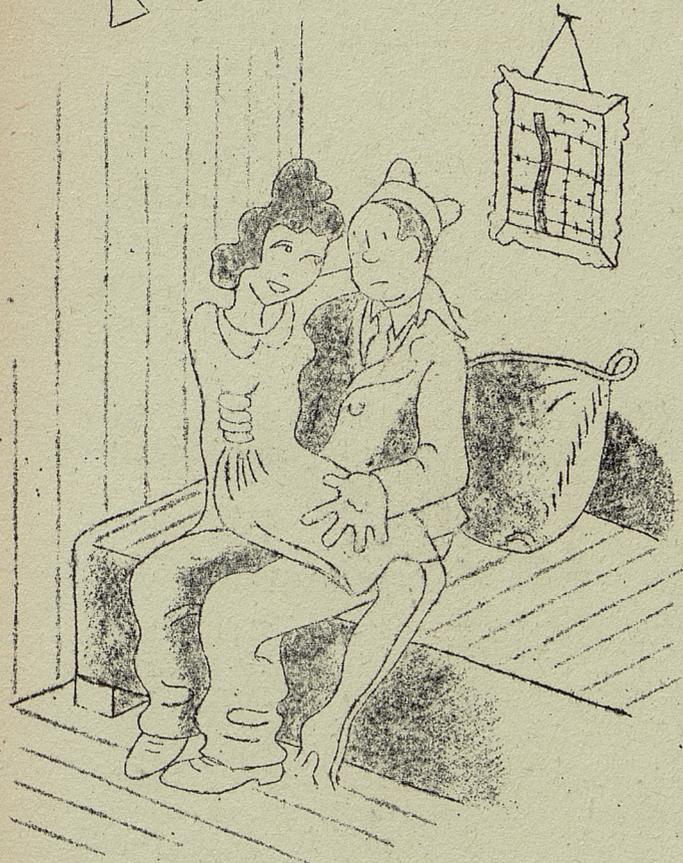
Vieilles pierres à Elne, à Arles-sur-Tech, principalement cloîtres du XIII^e et XIII^e siècle. L'abbaye de Saint-Martin du Canigou, est remarquable; sa liqueur aussi. Canigou, point culminant du Roussillon, montagne mauve au capuchon blanc qu'ont chanté les poètes. Pastorales sous un ciel toujours bleu. La route en lacets monte jusqu'à Font-Romeu, qui, dans un cadre idéal reçoit les amateurs des sports d'hiver.

Le catalan est trapu, jovial et sobre. Il a conservé la tradition du bon accueil; sa table est la vôtre. Les mets sont succulents autant que variés: oursins au vin blanc avec des mouillettes, olives farcies d'anchois, sardines fraîches cuites à la braise vive de sarments, escargots au jambon et à la tomate, perdrix à la catalane, civet de langouste, brandade de morue, truites de Cerdagne, miel parfumé au romarin, à la lavande, aux fleurs d'oranger, nougats dits "tourrons", gâteaux à l'anis...

Vos yeux clignent: réverbération intense de la mer. Côte vermeille, plages de sable fin, Argelès-sur-Mer avec ses bois de pins, d'oliviers, de chênes-liège aux tronc rugueux, bruns après la récolte de l'écorce. Falaise rocheuse découpée abritant des baies, des calanques. Collioure petit port de pêche où les artistes viennent planter leur chevalet tant son site est pittoresque, pareil à un décor de théâtre qui change d'aspect à chaque éclairage. Barques multicolores halées sur la grève, odeurs de saumure. Le port de Port-Vendres est enclavé entre Collioure et Banyuls. Quais bien protégés des vents d'est, où les bateaux déchargent leur gargon: oranges d'Espagne, vins et primeurs d'Algérie, grains du Maroc... Banyuls-sur-Mer nous offre ses vins renommés issus des ceps tordus qui poussent sur un sol schisteux brûlé par le soleil. Culture en terrasses, collines rondes comme des seins de femme, mulets, harnais garnis de pompons, sonnailles. A l'heure actuelle le Banyuls est devenu un vin apéritif naturel, tonique et reconstituant par excellence. On se croirait en Afrique du Nord, tant la végétation est luxuriante, surtout dans les jardins où palmiers, orangers, cactus, se plaisent à merveille. Elle est par contre sévère, âpre sur les hauts coteaux. Climat sec. La brise est tiède, des senteurs fortes d'herbes, de thym, de pitosporo, montent dans la nuit étoilée tel un encens. Nulle part la Nature n'a prodigué avec autant de diversité ses dons à l'homme. Pays essentiellement agricole, le Roussillon au travail, tiendra bien sa place dans l'oeuvre de la restauration nationale.

1942 *Libération* BOULLE APPEE

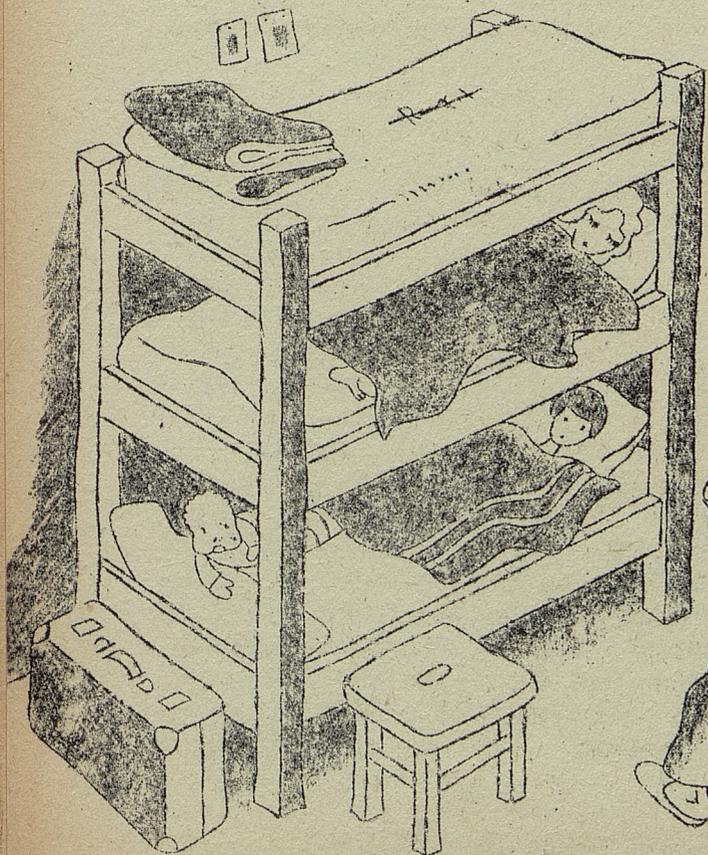
PAR R. PÉRON



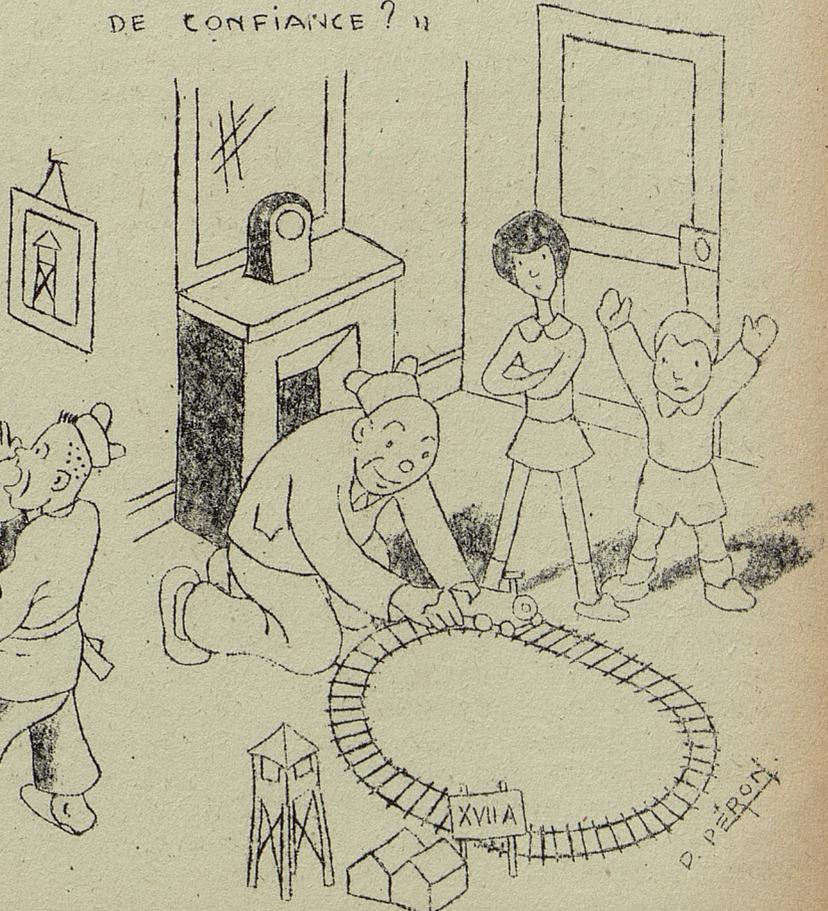
— LE TORCHON BRULE

ELLE — « DE MON CŒUR... TU ES LE PRISONNIER »
 LUI — « ENCORE ?... GENUG.

« OUI OU NON. SUIS-JE L'HOMME
 DE CONFIANCE ? »



AU JUS LA D'DANS ... GEMA... GEMA ... SCHNELL !



ALLONS ! PAPA ! VEK ! VEK !

R. PERON

LE MOT DE L'AUMONIER

Une année chasse l'autre. Les jours passent, un à un, à la file, comme le rythme d'une lente respiration et ils scandent et ponctuent ce poème que devrait être notre vie. N'en laissons pas les lignes en blanc. Il y a des minutes plus amples que d'autres, non parce qu'elles durent plus longtemps, mais parce qu'elles sont mieux remplies et que l'âme y est plus entière. Que 1942 soit tissé pour chacun de nous de ces minutes là!

L'année s'est ouverte sous le signe de l'espérance. Dans tous les cœurs chrétiens les jours de Noël l'ont ravivée cette flamme de l'espérance. Au Camp, une splendide messe de minuit restera, pour ceux qui ont pu réussir à s'entasser dans la nouvelle chapelle trop petite, comme le plus cher souvenir qui surnagera dans l'oubli de toutes les misères. De l'H.V. 52, de l'H.V. 90, d'ailleurs, on nous envoie le récit enthousiaste des cérémonies religieuses. Les isolés, perdus dans la brousse, n'ont pu, peut-être, trouver ce réconfort qu'en se recueillant dans leur sanctuaire intérieur. Notre souvenir s'est envolé plus particulièrement vers eux. Patience! 25 prêtres, arrivés pour le service de l'aumônerie dans les Kommandos, attendent avec impatience la levée d'une malencontreuse consigne.

L'épreuve continue, certes! Mais nous devons l'utiliser comme une force de vie qui préparera des lendemains meilleurs. Elle nous rappelle la grande leçon trop oubliée, c'est que l'existence n'est pas un sport, un plaisir, une affaire, mais un service à base de charité. Les disciples du Christ, âmes de sacrifices et d'immolation, les premiers, ont compris, qu'à dater du Calvaire, souffrir, aimer, se dévouer étaient le triple fleuron d'une même puissance: la puissance des résurrections.

Les Rois Mages, avertis par l'étoile, avaient entrepris un voyage plein de hasards et de dangers, au terme duquel ils revirent le signe qui les remplit d'une grande joie parce qu'il leur indiquait l'endroit où se trouvait Jésus à qui ils purent offrir le tribut de leur adoration et de leurs offrandes. Ne les envions pas! Nous avons nous aussi, tant d'étoiles! L'épreuve que nous vivons en est une. Comprendons-en la signification et nous pourrons, au plus vite, le cœur plein de joie, faire comme les Mages qui, nous dit l'Évangile, "per aliam viam reversi sunt in regionem suam". C'est le souhait que je laisse à tous en ce début d'année!

J. M. CLABAUT.

P.S. - On peut toujours demander au Camp "Prières du prisonnier".

LES CONSEILS DU TOURB EN K. G.

QUELQUES MOTS

sur la

VACCINATION ANTIVARIOLIQUE.

Les décès dus à la variole sont, sous nos climats, extrêmement rares; et pourtant jusqu'au XVIII^e siècle, un habitant sur quatre, en Europe, était frappé par cette terrible maladie. Elle tuait en moyenne, quinze pour cent des sujets atteints. Nous devons la quasi disparition de ce fléau à un médecin anglais nommé JENNER. Dès 1791, il constata que les gens qui, en soignant les vaches, contractaient à leur contact une affection pustuleuse bénigne connue sous le nom de cow-pox ou vaccine, ne contractaient jamais ultérieurement la variole. En déposant une goutte du virus de cette vaccine sur une scarification cutanée, il réussit à immuniser, c'est-à-dire à protéger l'homme contre la variole: la vaccination antivariolique était découverte. Vous l'avez vu pratiquer, aussi je ne vous en décris pas les détails. Je veux seulement vous rappeler qu'en France, la loi de 1902 rend la vaccination jennérienne obligatoire pour tout nouveau-né au cours de sa première année. Les revaccinations doivent être effectuées à l'âge de 11 ans, de 21 ans et en cas de menace d'épidémie. L'application de cette loi a permis de supprimer presque complètement une des plus redoutables maladies épidémiques. Alors que pendant la guerre de 1870-1871, on avait enregistré 125.000 cas de variole et 23.470 décès, pendant la guerre de 1914-1918, l'armée française n'en a compté que 56 cas avec 5 décès. Après l'énoncé d'un pareil résultat, ai-je besoin de vous conseiller d'accepter sans récrimination la bienfaisante piqûre du vaccinostyle?

Dr KANY,

Médecin des Troupes Coloniales.

HOMMAGE A MOZART

En décembre 1941, l'Europe entière a voulu se souvenir que, 150 ans plus tôt, Wolfgang Amadeus MOZART fut enterré à Vienne. Vienne, où le grand musicien mourut et composa beaucoup de son oeuvre, se devait célébrer les plus solennelles des fêtes données à cette occasion. Paris, où il vécut, se devait d'honorer aussi la mémoire de son hôte illustre. Les deux grandes villes n'ont pas manqué à leur devoir.

Elles ont donc fêté, comme tant d'autres villes qui, dans l'Europe en guerre, ont voulu rester dignes de leur passé, le 150^e anniversaire de la mort de MOZART. On ne saurait trop s'en réjouir. MOZART est un de ces génies qui ont si bien exprimé le plus intime de tous les hommes que l'humanité toute entière les revendique comme siens. La plus sûre preuve qu'il fut humain, c'est que chacun peut trouver chez lui des accents où il se reconnaît. Il n'est, je crois, personne qui, aimant la musique, n'aime MOZART. Les uns goûtent en lui la grâce et le charme léger qui ont caractérisé non seulement ses oeuvres de jeunesse, mais même, durant toute sa courte vie, les compositions aimables et souriantes où, grâce à son heureux naturel de Salzbourgeois épris de la vie, il ne cessa jamais de se complaire. (L'influence de son vieil ami Josef HAYDN se reconnaît là). Les autres préfèrent les oeuvres plus profondes jaillies de lui aux moments de détresse (sa vie, hélas! n'en fut pas exempte), et où les émouvants accents qui exprimeront plus tard l'âme tourmentée du grand BEETHOVEN se présentent déjà. D'autres, enfin, ont la même affection pour ces deux côtés complémentaires (et peut-être moins opposés qu'il ne semble) du génie de MOZART.

Ce sont ces derniers qui purent le mieux goûter les deux concerts qu'en l'honneur du grand musicien l'orchestre symphonique du Stalag XVII A offrit aux camarades du Camp. Au cours de ces concerts, soigneusement préparés et habilement exécutés, les deux aspects du génie de MOZART furent rendus sensibles. Les Noces de Figaro, la petite fête de nuit, Così fan tutte évoquèrent le MOZART souriant et léger, tandis que le 8^e quatuor et surtout la symphonie Jupiter (dont l'andante est d'une émouvante beauté) faisaient plus complète l'évocation du maître. Environ mille spectateurs assistèrent à ces deux galas; ils leur firent l'accueil le plus chaleureux, et exprimèrent par leurs applaudissements répétés à la fois leur admiration pour MOZART et leurs remerciements à l'excellent orchestre qu'Emile LESIEUR dirige avec compétence et autorité.

Lucien ARNAUD

... sut trouver des termes émouvants pour parler de la vie et de l'oeuvre du grand musicien.

Cette manifestation était fort opportune. Puisqu'en effet l'oeuvre mozartienne est le bien de tous, il était juste que tous les hommes pussent fêter MOZART. Les prisonniers du Stalag XVII A se sont associés à cet hommage universel et ont ainsi montré qu'ils n'ont pas renoncé à jouer leur rôle d'hommes. En nous rappelant une fois de plus que l'Art est un terrain où toujours se rapprocheront les hommes, MOZART s'est acquis un nouveau titre à notre affectueuse admiration.

A PROPOS DE MOZART...

Extrait d'un article de M. TRUC intitulé: Art et Rythme :

"C'est MOZART qui a dit que les passions, si violentes qu'elles soient, ne doivent jamais être exprimées "jusqu'au dégoût" et que la musique, dans la situation la plus affreuse, doit garder son charme pour "rester toujours la musique"."

En parlant des "passions exprimées jusqu'au dégoût", M. TRUC évoque tout de suite Beaudelaire dont "Le Vampire", "Moesta et errabunda", "Voyage à Cythère" sont allés aussi loin que possible dans le réalisme repoussant. C'est ailleurs qu'il faut chercher le grand Beaudelaire, dans des poèmes d'une inspiration plus sereine et d'une forme plus contenue. Sans vouloir le moins du monde imposer silence à la passion, n'est-il pas plus sage, là comme ailleurs, de l'exprimer avec mesure?

Allo... Ici Kommandos!

L'ACTIVITE ARTISTIQUE A L'H.V.90.-

Grâce à la complaisance des autorités allemandes, notre Kommando a pu recevoir au complet la troupe artistique et l'orchestre des "Gais Lurons" de l'A 888.G.W. et de l'H.V.68. L'orchestre musette et le jazz, dont l'éloge n'est plus à faire ont à nouveau remporté un vif succès. Espirac non seulement nous a charmé, mais ses chansons ont trouvé un écho dans la bouche de tous ses auditeurs.

Quant au théâtre, il a dépassé toutes les espérances, grâce à Rouflet, Forastier, Mobihan, Méhay, Erchin, Deleau, Blondel, Grégoire. Je ne les nommerai pas tous, quoique tous le méritent, mais je ne veux pas passer sous silence l'admirable dévouement du Médecin Auxiliaire français le Dr FRANCK, promoteur et organisateur de cette troupe qui a déjà recueilli tant de succès et à juste titre.

Par les colonnes de notre journal "L'EQUIPE" et pour l'agréable journée qu'ils nous ont fait passer, nous leur transmettons un tardif mais non moins sincère merci.

Roger du PASQUIER,
60537 - H.V.90

P O U R L E J A Z Z ?

C O N T R E L E J A Z Z ?

Pour le jazz, oui! C'est la musique qui traduit par excellence la vie trépidante de notre siècle.

Je comprend aisément qu'il y ait des gens qui détestent le jazz. Première raison: chacun ses goûts. Deuxième raison: on a trop cassé les oreilles du public avec de la musique que l'on qualifie de jazz et qui, au fond, n'en est pas.

Voici quelques exemples pris au hasard: Après la guerre 14-18, le jazz importé d'Outre-Atlantique n'avait été compris que par trop peu de musiciens français.

Etant musicien amateur, je me suis toujours intéressé à la musique de jazz, et je puis dire qu'au cours des quinze dernières années écoulées, j'en ai guère manqué de récitals des grands orchestres que nous avons pu applaudir à Paris.

Comment rester insensible aux accents d'un Luis Armstrong dans St-Luis Blues? Comment ne pas goûter l'évocation du désert avec Caravane de Duke Ellington? Comment résister au rythme d'un Django Reinhardt? Comment ne pas sentir la différence entre un Jack Hilton et notre quintette du Hot-Club de France? Combien de genre divers et tous intéressants par leur personnalité bien marquée.

Quand pourrai-je, comme auparavant, en entendant la radio, pouvoir dire, sans avoir entendu l'annonce du speaker: C'est Luis Armstrong qui joue ceci, ou c'est Bil Coleman, Arthur Briggs, Phil Brun etc... Je ne cite que des trompettistes. Jouant moi-même la trompette, vous comprendrez mon faible.

Pour terminer, une petite suggestion: quand le jazz du Stalag donne un concert, pourquoi ne pas demander aux spectateurs d'envoyer à L'EQUIPE leurs impressions, voire leurs critiques. Vous pourriez répondre par la voie du journal et convaincre ceux qui sont hostiles au jazz parce qu'ils ne l'ont pas compris.

Georges BACON,
23.150 - A 791 GW.

Ci-joint les 41Rm que nous avons pu amasser à la faveur des fêtes de Noël 41, organisant à nous dix avec les moyens du bord, hélas bien faibles, un arbre de Noël avec tombola. La soirée s'est ainsi passée joyeusement, sans oublier ceux, qui même là-bas, n'en pouvaient faire autant.

A vous cordialement,

A. MOREAU, Homme de Confiance,
86.404 - A 521/GW.

LES SPORTS

AU CAMP

Vague de dynamisme sur le Camp. Malgré la neige, le froid, les rutabagas, l'entraînement au cross, au foot, au rugby, à la boxe, ... bat son plein.

Compliments aux animateurs du Cercle sportif (Carru, Finat, Tony, Romério et les autres). Les premières épreuves disputées ont obtenu un succès complet.

CROSS de "L'EQUIPE"

Catégorie vétérans.- 1Km.500.-
1^{er} Marinier, 5m.40, 2 Bantuelle, 6m27, 3, Delaunay, 4 Tavernier, 5 Sarthou, 6 Fabien, 7 Alanic
7 arrivants sur 13 partants.

Catégorie jeunes.- 2Kms.600.-
1^{er} Morisset Hubert, 9m.20, 2 Gentil, 9m27, 3 Auvray, 9m39, 4 Desvage, 5 Hota, 6 Richet, 7 Carru, 8 Lescure, 9 Castrucci, 10 Diwo, 11 Lepointe, 12, Placet.
12 arrivants sur 38 partants.

AUX KOMMANDOS

Quelle ne fut pas la joie des camarades du 723 L d'apprendre que des "Gefangenen" du H.V. 19/7, venus travailler dans le secteur, avaient dans leurs bagages...un précieux ballon. Sans entraînement, sans même connaître la valeur des joueurs, un match fut convenu.

Le 723, en la personne de René Nideleau, ex-premier gardien du C.A.P. forma, non sans mal car tous voulaient jouer, une équipe qui pu tenir pendant les 60 minutes fixées pour la partie.

Battu à l'aller par 4 à 3, le H.V. 19/7 eut la satisfaction de voir son adversaire terminer le match sur les boulets. Au retour par exemple, le H.V. dut encaisser 8 buts et n'en marqua qu'un.

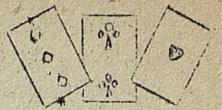
Journées de sport, journées de gaieté pour tous, malheureusement sans lendemain du fait de manque de matériel.

L'arrière-Goal du 723 L.

Au Kommando A 355/L: Sentera bat Pötelsdorf, 4 à 5.

Les "Gais P.G." des KOS A 66 GW, A 474 GW, A 502 GW, ont disputé un tournoi

Bridge



Par L. ARNAUD.

SOLUTION DU PROBLEME N° 6.- Ce n'est pas ici un problème à "truc" mais l'application d'un principe de bridge fondamental.-Sud Prend d'entrée le valet de coeur avec son As. Il joue aussitôt 2 de Car. Est refuse de prendre. Nord, qui a la main, répète Car. Est prend de l'As et c'est alors qu'il doit bien jouer. Il voit le danger: 3 car. vont devenir maîtres au coup suivant (car Sud ne manquera pas de rejouer car.). Il faut empêcher N.S. de les faire. Un seul moyen: enlever la reprise de N., c'est-à-dire l'As de P., en jouant le Roi de P.- Si N refuse de prendre, E. répète pique. Dans ce cas la diagonale N.S. ne peut réaliser que 8 levées, soit une de chute. Le contrat aurait été juste fait si Est avait répété coeur comme la règle le recommande dans les cas ordinaires.

Conclusion.- Il faut enlever les reprises du mort lorsque des cartes menacent de s'y affranchir quitte à sacrifier dans sa propre main une levée. (On ne renoncera à l'essayer que lorsqu'il sera, de toute évidence, impossible d'y réussir, ou lorsqu'on aura tout de suite la chute en main).

PROBLEME N° 7.- Presque semblable au précédent...en apparence tout au moins.

♠: A, 3, 2		♠: R, 7, 6
♥: 4, 3		♥: 6, 5, 2
♦: D, V, 10, 9, 8, 7,		♦: A, R, 5
♣: 3, 2		♣: D, V, 10, 9
♠: V, 10, 9, 8	N	♠: R, 7, 6
♥: V, 10, 9, 8, 7	E	♥: 6, 5, 2
♦: 6	S	♦: A, R, 5
♣: 8, 7, 4	O	♣: D, V, 10, 9
♠: D, 5, 4		
♥: A, R, D		
♦: 6, 4, 3, 2		
♣: A, R, 5		

Annonces: S: 1 s.a.- N: 2 carreaux
S: 2 s.a.- N: 3 carreaux.- S: 3 s.a.
Ouest attaque Valet de coeur. Comment le coup doit-il être joué, et quel doit en être le résultat?

de Ping-Pong:

- 1- Fréchout (A 502 GW)
- 2- Régnier (A 474 GW)
- 3- Lohyer (A 66 GW).

-----o-----

MESSAGE DE L'HOMME DE CONFIANCE

A L'OCCASION DE LA NOUVELLE ANNEE.

Mes chers camarades,
C'est à vous tout spécialement camarades des différents Kommandos que je m'adresse aujourd'hui.

Vous avez, pendant des mois, souhaité passer ce Noël de 1941 au sein de vos familles; malheureusement le sort en a décidé autrement. J'aurais voulu pendant ces fêtes être parmi vous et vous dire que malgré les événements je garde toujours confiance en notre chère France et en notre Chef le MARECHAL.

Vous connaissez tous ses efforts inlassables en notre faveur. Sa sollicitude paternelle à notre égard doit être pour nous le plus précieux des réconforts et le plus grand des espoirs en même temps que le meilleur exemple de solidarité. Nous devons répondre à son appel par une union plus complète des esprits, accepter les vicissitudes de la captivité avec plus de courage, en pensant que notre chef a une vie bien difficile et que d'autres aussi souffrent comme nous sans cesser d'avoir un excellent moral.

Ayons aussi ce bon moral!

Ne cédons pas à un découragement qui ne peut être que funeste et avoir une influence défavorable sur notre entourage et nos familles.

Tous, à des places différentes, avons notre tâche à remplir, tous nous devons servir notre pays et le premier des services est d'avoir confiance.

Montrons que même en exil, suivant la belle phrase de notre Ambassadeur M. SCAPINI "chaque prisonnier français doit porter avec lui une parcelle du passé d'histoire et de gloire de notre pays et incarner l'âme de la France sur la terre d'Allemagne".

A l'aube de cette année pleine d'incertitudes et malgré la pénible situation qu'est celle du captif, je vous présente mes vœux de bonheur, à vous et à vos familles.

Que 1942 soit l'année du retour dans nos foyers, l'année des joies familiales. Des jours meilleurs viendront, soyez-en persuadés. Sachons les attendre avec confiance et résolution.

René BELLE.

COMMUNICATIONS DE L'HOMME DE CONFIANCE.

1^o. - Instruction relative à la forme des documents soumis à la signature des prisonniers de guerre. - Ces documents doivent être complétés datés et signés par l'intéressé qui aura soin de mentionner sa formation militaire. Ils doivent en outre, pour être valables, comporter le contreseing: soit de deux sous-officiers français, soit d'un sous-officier français assisté de deux témoins de même nationalité. Les co-signataires devront indiquer leur nom, prénoms, grade et formation militaire.

En aucun cas ces documents ne doivent être contresignés par des officiers, sous-officiers ou hommes de troupe Allemands.

2^e. - Colis destinés aux marins. - Les marins dont les noms suivent, peuvent envoyer une étiquette colis par mois au Service local des Oeuvres de la Marine, 29bis Rue Nationale, TOULON (Var): 638, Bachelet - 2444, Cuenot - 667, Grelat, 3430, Guiton - 116.848, Marzin - 35025, Rounel - 63552, Téburier - 67687, Agez - 665, Fraissé - 27926, Gouyon - 117072, Lahay - 2867, Moyen - 60697, Sation - 26559, Artel - 4402, Le Port - 4012, Birèche - 666, Francois - 671, Guignard - 1179, Le Carpoullec - 69871, Neursen - 115731, Stéphant - 53480, Essling.

3^e. - Allocations. - La Mission Scapini nous communique: "Une décision du Secrétariat d'Etat au Travail prévoit que les femmes de prisonniers sans travail peuvent cumuler l'allocation militaire et l'indemnité de

.....

chômage, lorsque son montant, joint aux allocations militaires et aux ressources du ménage, ne dépasse pas les maxima fixés par les barèmes préfectoraux.

En ce qui concerne le cumul de l'allocation militaire et des allocations familiales, la délégation n'est pas en mesure actuellement de répondre d'une façon précise. Elle ne manquera pas de le faire dès que le renseignement, qu'elle a immédiatement demandé, lui aura été fourni.

4^e.- Beaucoup de camarades des Kommandos nous écrivent pour nous demander des vivres de la Croix-Rouge.

Voici comment est réglée leur répartition: 1^e, les Kommandos de culture reçoivent des colis de tabac par la poste. Ils sont servis dans l'ordre croissant des numéros des Kommandos. Tous ceux qui ont toujours appartenu au XVII A ont été servis au moins une fois depuis Octobre 41. J'ai déjà commencé à servir dans l'ordre des numéros, ceux du XVII B qui viennent d'être rattachés au XVII A.

2^e.- Les Kommandos HV et GW sont servis par camion au cours de mes tournées, il ne m'est pas possible de préciser à l'avance les dates et l'itinéraire de passage. Mais tout le monde est ou sera servi à son tour. A ce sujet je vous signale que je reprendrai bientôt mes tournées interrompues le 10 décembre 1941, le Camp étant consigné depuis cette date.

Donc, le fait que vous écrivez ne peut changer en rien le mode de distribution. A l'avenir, il ne sera plus répondu aux demandes de cette nature, mais soyez sans crainte personne n'est oublié.

L'HOMME DE CONFIANCE BELGE

La fin de l'année 1941 nous a apporté quelques surprises vraiment agréables. Dans une lettre pastorale lue dans toutes les églises de Belgique le 6 décembre, S.Em. le Cardinal Van Roey annonçait le mariage de Sa Majesté le Roi Léopold III en ces termes:

"Nous sommes autorisé à vous faire part d'une nouvelle importante: S.M. le Roi Léopold III a contracté mariage avec Mademoiselle Marie Liliane Baels.

L'élue est une compatriote et appartient à une très honorable famille de la West-Flandre. Elle est la fille de M. Henri Baels, ancien ministre.

Nous avons eu l'honneur et la joie de bénir le mariage royal, selon les formes de l'Eglise, le 11 septembre dernier, en présence des parents dans la chapelle du château de Laeken. Les formalités civiles ont été accomplies également dans le même château.

Nous sommes autorisé à ajouter que ce mariage intéresse uniquement la vie privée et familiale du Roi et ne produira aucun effet de Droit public. Un acte authentique du Souverain établit que l'épouse royale renonce au titre et au rang de Reine - condition qu'elle a mise elle-même à son mariage. Elle portera le titre de Princesse de Rethy. Par le même acte, le Roi déclare que la descendance éventuelle de ce mariage ne jouira d'aucun droit héréditaire à la Couronne.

Prions pour la sauvegarde et le bonheur de notre Roi, afin que, au moment voulu par la Divine Providence, il puisse reprendre en mains et diriger d'un oeil sûr les destinées de la Patrie".

D'autre part, le Lieutenant Général Keyaerts, chargé par le Grand Maréchal de la Cour de porter cette nouvelle importante à la connaissance des officiers, gradés et soldats de l'Armée Belge, terminait sa communication par ces lignes: "J'ai remis à Sa Majesté l'expression des vœux que les officiers, gradés et soldats forment pour le Roi et Son Epouse Royale et j'ai renouvelé à cette occasion à Sa Majesté, l'assurance du loyalisme et de l'indéfectible attachement de l'Armée."

Ces sentiments sont les nôtres et nous souhaitons vivement aussi que notre Souverain retrouve enfin quelque joie et quelque douceur de vivre après les dures épreuves qu'il a déjà connues.

Bientôt chacun de vous recevra une magnifique photo tout intime du Roi Léopold, en tenue de campagne très simple, dans son château de Laeken où il mène la vie d'un officier prisonnier de guerre. En votre nom, j'ai répondu que nous étions heureux et fiers de toujours sentir à nos côtés celui qui fut notre prince sage dans la paix, notre chef éclairé dans la guerre et qui reste notre auguste modèle dans la captivité. Nous devons savoir gré aux autorités allemandes de la compréhension qu'elles ont montrée à notre égard.

---o---
COMMUNICATIONS.

1^e - Nouvelles instructions concernant l'envoi de livres de Belgique. - Ne sont plus autorisés que les envois de livres soit demandés par le Commandant du Camp, soit autorisés par lui.

Si vous voulez recevoir des livres de votre famille, vous devrez m'en faire la demande. Je remplirai le bulletin de commande, le soumettrai au Commandant pour acceptation et l'enverrai à la Croix-Rouge Belge qui transmettra la demande aux familles.

2^e - Sanitaires: Instructions du mois de Décembre. - Les sanitaires belges qui ne sont pas en possession de leur livret militaire peuvent se faire reconnaître en demandant à la Croix-Rouge belge à Bruxelles un certificat d'appartenance au Service de Santé de l'Armée belge. Ce certificat n'aura de valeur que s'il est contresigné par le Militärbefehlshaber in Belgien und Nord-Frankreich.

Si des prisonniers belges ont déjà reçu des certificats de la Croix-Rouge mais non contresignés, ils peuvent me les envoyer et je ferai le nécessaire.

3 - Plusieurs prisonniers belges m'écrivent que la Croix-Rouge a envoyé des colis en masse pour la Noël. Les uns parlent de 20.000 colis, d'autres de 60. et même 70 mille! Etant donné les conditions de vie en Belgique, cela m'étonnerait. En tout cas, le Stalag XVII A a reçu en tout et pour tout 108 colis de Noël qui, tous, ont été distribués aux nécessiteux des Kommandos.

4 - La Croix-Rouge de Belgique a décidé d'organiser un Service de "Marraines de prisonniers". Ceux qui voudraient obtenir son appui doivent adresser une demande au: "Service des Marraines de Prisonniers, Office de Secours aux Prisonniers de Guerre, n° 154, Avenue Louise, Bruxelles, en donnant toutes indications utiles qui permettraient à la Croix-Rouge de se rendre compte de l'intérêt que présente leur requête. Les prisonniers bénéficiaires seront évidemment choisis parmi ceux qui n'ont pas de famille ou à qui les parents ne peuvent pas envoyer de colis. Excellente initiative qui resserrera les liens entre les prisonniers et leurs compatriotes.

Je remercie ceux qui m'ont présenté leurs vœux de nouvel an. A tous, j'exprime mes meilleurs souhaits pour 1942 et naturellement le vœu de voir se réaliser notre plus cher désir: la classe!...

Jules LECLERCQ, 51.558,
Homme de Confiance Belge.

PAPIER A LETTRES.

Les prisonniers ayant un proche parent (père, frère ou fils) prisonnier en Allemagne ont droit chaque mois, pour chacun de ces proches parents prisonniers, à 1 lettre et 1 carte supplémentaires.

L'Homme de Confiance de chaque Kommando doit faire chaque mois la demande au chef de Kommando pour que celui-ci en tienne compte dans sa commande au Camp. Les chefs de Kommandos seront prévenus par une note qui accompagnera l'envoi des formules de correspondance expédiées vers le 20 janvier.

Pour les articles d'ordre politique, les nouvelles de France et de l'étranger, reportez vous à votre journal habituel: LE TRAIT D'UNION.

-o-

Nous publierons dans la prochaine chronique paysanne un intéressant article de notre camarade BEZIERE sur "L'élevage des trotteurs".

-o-

Les titres de ce numéro ont été dessinés par notre camarade Maurice CALVET.

-o-